

La Roumanie dans les publications belges (1923-1943)

Petrescu, Alexandra

Veröffentlichungsversion / Published Version
Zeitschriftenartikel / journal article

Empfohlene Zitierung / Suggested Citation:

Petrescu, A. (2007). La Roumanie dans les publications belges (1923-1943). *Studia Politica: Romanian Political Science Review*, 7(1), 15-29. <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoar-56054-3>

Nutzungsbedingungen:

Dieser Text wird unter einer CC BY-NC-ND Lizenz (Namensnennung-Nicht-kommerziell-Keine Bearbeitung) zur Verfügung gestellt. Nähere Auskünfte zu den CC-Lizenzen finden Sie hier:
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/1.0/deed.de>

Terms of use:

This document is made available under a CC BY-NC-ND Licence (Attribution-Non Commercial-NoDerivatives). For more information see:
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/1.0>

La Roumanie dans les publications belges (1923-1943)

ALEXANDRA PETRESCU

La recherche sur la présence de la Roumanie dans les publications belges naît d'un questionnement que nous nous sommes posé quant au degré de connaissance de la Roumanie en Belgique. La réponse nous était nécessaire pour démarrer la recherche doctorale proprement dite sur la comparaison entre la situation des droits politiques des femmes en Roumanie et en Belgique¹. Pour justifier une telle comparaison entre deux pays qui sont si différents² à l'époque du point de vue économique, social, politique, on avait besoin d'un point de repère significatif: la Roumanie dans les publications belges. Est-ce que la Roumanie était connue au public belge pendant l'entre-deux-guerres? Quels étaient les sujets relatifs à la Roumanie? Quels aspects de notre pays intéressaient les journalistes ou les écrivains belges? Et quels ont été les Roumains qui ont publié en Belgique à cette période? Voilà quelques questions auxquelles nous aimerions répondre dans notre étude.

Pour faire cette recherche nous avons adopté une démarche quantitative, en analysant dans la Bibliothèque de l'Université Libre de Bruxelles les volumes dédiés à la bibliographie de Belgique³. Nous avons choisi un découpage temporel de vingt années, en choisissant comme point de départ l'année 1923. Cette année nous a semblé importante pour l'évolution politique de la Roumanie: notre pays se dote d'une nouvelle Constitution et y inscrit des droits spéciaux qui vont réglementer le vote des femmes roumaines. La référence aux droits politiques des femmes est un signe de modernité et de rattrapage des pays occidentaux comme la Belgique qui avait déjà accordé le droit de vote aux femmes en 1921. La Roumanie s'aligne en fait à un courant de pensée qui domine l'Europe à l'époque.

¹ Il s'agit de notre thèse de doctorat entamée en 2005 et intitulée *Les droits politiques des femmes en Roumanie et en Belgique. Approche comparative 1866-1944* sous la coordination de M. prof. dr. Cristian Preda.

² Pour donner seulement quelques exemples liés à la population, en Roumanie pendant 1921-1925 le taux de naissance (des naissances par 1 000 habitants) est de 37.9 par rapport à 20.4 en Belgique. En 1937 il est de 30.8 en Roumanie et de 15.3 en Belgique, tandis qu'en 1938 il est de 29.6 en Roumanie et de 15.6 en Belgique. Quant au taux de la mortalité infantile (mort des enfants par 1 000 naissances), en 1937 en Roumanie il est de 178 et de 80 en Belgique et en 1938 de 183 en Roumanie et de 75 en Belgique. Dans le cas du taux des mariages, en Roumanie pendant les années 1921-1925 il est de 9.8 et en Belgique de 10.6, tandis qu'en 1937 il est de 9.5 en Roumanie et de 7.6 en Belgique, en 1938 le taux étant de 8.8 en Roumanie et de 7.3 en Belgique, v. Frank W. NOTESTEIN, Irene BARNES TAEUBER (eds), *Population Index*, volume 3, School of Public Affairs, Princeton University and Population Association of America, Inc., Princeton, 1937, pp. 207-213 et IDEM, *Population Index*, volume 5, School of Public Affairs, Princeton University and Population Association of America, Inc., Princeton, 1939, pp. 218-224.

³ *Bibliographie de Belgique. Publications belges ou relatives à la Belgique*, Services de la Bibliographie de Belgique, Bruxelles, 1923-1931, *Bibliographie de Belgique. Liste mensuelle des publications belges ou relatives à la Belgique acquises par la Bibliothèque royale*, Bibliothèque royale, Bruxelles, 1931-1943.

En parcourant la *Bibliographie de Belgique* nous avons voulu identifier des Roumains qui avaient publié dans la presse belge ou qui avaient été publiés dans les revues de circulation internationale, qui avaient écrit ayant comme sujet la Roumanie ou un sujet totalement différent, des Belges qui avaient écrit sur la Roumanie ou qui avaient des sujets liés à l'Europe de l'Est, les Balkans ou l'Europe Centrale et Orientale. Donc on avait aussi des sources indirectes qui renvoyaient à la Roumanie. Pour expliquer l'intérêt ou le désintérêt des auteurs belges quant à la Roumanie, nous avons pris en compte le contexte international. Nous devons préciser qu'il ne s'agit pas dans cette étude d'une recherche de contenu des articles ou des livres qu'on a répertoriés.

Nous avons mené une recherche parallèle dans la bibliothèque de l'Université Libre de Bruxelles pour savoir si des livres roumains ont été traduits en Belgique à l'époque. Nous avons trouvé seulement des références aux livres traduits en Roumanie pendant la période 1934-1938: dans *Index Translationum. Répertoire international des traductions*¹, publié par l'Institut international de coopération intellectuelle de la Société des Nations², la Belgique n'est pas répertoriée, mais on trouve la Roumanie auprès de l'Allemagne, le Danemark, les États-Unis, la France, la Grande Bretagne, la Hongrie, l'Italie, la Norvège, la Pologne, la Suède, la Tchécoslovaquie et l'URSS. L'*Index Translationum* publie trimestriellement la liste des traductions paraissant dans ces pays, ces listes étant établies à l'aide des renseignements fournis par les bibliographies nationales. Même si on ne peut pas cerner si des Belges ont été traduits en roumain, on peut se rendre compte de la dimension francophone des projets éditoriaux à l'époque, et donc on peut conclure qu'un rapprochement des Roumains de la Belgique francophone était envisageable. Ces deux recherches se combinent avec une troisième menée dans le Centre d'Archives pour l'Histoire des Femmes de Bruxelles.

Notre recherche comprend donc plusieurs étapes: la première étape comprend une recherche qui vise la présence des Roumains dans la presse belge de la période 1923-1943, la deuxième étape se concentre sur la présence de la Roumanie dans les articles publiés par des Belges, une troisième étape cherche à découvrir les livres qui ont été écrits sur la Roumanie ou qui sont liés à la Roumanie, la quatrième étape se propose de découvrir la diffusion en Belgique des livres parus en Roumanie, une cinquième étape s'occupe des Roumains qui ont publié en Belgique mais sans avoir comme thème de réflexion la Roumanie et une sixième étape s'occupe des articles qui ont comme sujet les Balkans ou l'Europe de l'Est. La recherche est

¹ *Index Translationum. Répertoire international des traductions*, Institut international de coopération intellectuelle, Société des Nations, Paris, 1935-1939. La Roumanie commence à être répertoriée à partir de l'année 1935 et jusqu'en 1939, en prenant en compte les renseignements fournis par la Bibliothèque de l'Académie roumaine pendant 1934-1938; c'est le motif pour lequel on s'est limité à cette période de temps.

² L'Institut de Coopération intellectuelle est créé en 1927 par la SDN. Il se transforme en UNECRO (United Nations for Education, Culture and Reconstruction Organization) en 1944, qui à son tour donnera naissance à l'UNESCO en 1946, v. Jean-François MURACCIOLE, *L'ONU et la sécurité collective*, Édition Ellipses, Paris, 2006, p. 17. Au fil des années deux Roumains siègent dans la Commission de la Coopération Intellectuelle, il s'agit de Titulescu et Oprescu. On retrouve leurs noms dans une lettre de Laura Dreyfus-Barney, l'officier de liaison du Conseil international des femmes auprès de la SDN, adressée à Alexandrina Cantacuzino le 8 juillet 1934: «J'ai eu l'occasion ces jours-ci d'apercevoir M. Oprescu qui m'a dit qu'il remplacerait M. Titulescu à la Commission de la Coopération Intellectuelle» (Centre d'Archives pour l'Histoire des Femmes, Bruxelles, dossier 1653).

complétée par une analyse de l'*Index Translationum* pour découvrir les livres qui ont été traduits en Roumanie pendant la période 1935-1939.

LES ROUMAINS PUBLIÉS EN BELGIQUE

Nous avons identifié trois catégories: les Roumains publiés dans la presse belge, les Roumains publiés dans les revues de recherche et les articles parus en Roumanie et qui sont diffusés en Belgique.

Roumains publiés dans la presse

Les Roumains les plus publiés dans la presse belge pendant 1923-1925 sont Nicolae Iorga et George Cioriceanu. Nicolae Iorga publie en 1923 et 1924 quatre articles sur la Roumanie: en 1923 il publie en *Flambeau* «L'expérience roumaine»¹, article catalogué par la *Bibliographie de Belgique* à la rubrique «Science Sociale», et en 1924 il publie trois articles, deux dans *Flambeau* et un autre dans *Revue belge de philologie et d'histoire*. L'article «La vie politique en Roumanie»² paru en *Flambeau* est toujours catalogué à la rubrique «Science Sociale» et l'article «La Bessarabie. Y a-t-il une question de Bessarabie?»³, paru toujours en *Flambeau*, est catalogué à la rubrique «Science politique», tandis que l'article «La „Romania“ danubienne et les barbares au IV^e siècle»⁴ apparaît à la rubrique «Science historique».

George Cioriceanu publie deux articles en *Revue économique internationale*, le premier en 1923 intitulé «La dette publique en Roumanie»⁵, et le deuxième en 1925 intitulé «Le problème monétaire roumain»⁶. Les deux articles sont indexés à la rubrique «Science économique» dans la *Bibliographie de Belgique*.

Un autre Roumain qu'on découvre dans les pages de la *Bibliographie de Belgique* est Titus Vifor qui publie en 1923 un article intitulé «Fascisme roumain»⁷ indexé à la rubrique «Science sociale».

¹ *Bibliographie de Belgique*, 1923, *Seconde partie*. *Bulletin mensuel des publications belges ou relatives à la Belgique*, 49^e année, Services de la Bibliographie de Belgique, Bruxelles, 1924, p. 265. Nicolas IORGA, «L'expérience roumaine», *Flambeau*, 6^e année, no. 6, 30 juin 1923, pp. 288-294.

² *Bibliographie de Belgique*, *Seconde partie*, *Bulletin mensuel des publications belges ou relatives à la Belgique*, 50^e année, 1924, Services de la Bibliographie de Belgique, Bruxelles, 1925, p. 5. Nicolas IORGA, «La vie politique en Roumanie», *Flambeau*, 6^e année, no. 12, 31 décembre 1923, pp. 531-543.

³ *Ibidem*, p. 164. Nicolas IORGA, «La Bessarabie. Y a-t-il une question de Bessarabie?», *Flambeau*, 7^e année, no. 12, 30 avril 1924, pp. 415-420.

⁴ *Ibidem*, p. 413. Nicolas IORGA, «La „Romania“ danubienne et les barbares au IV^e siècle», *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome III, no. 1, janvier-mars 1924, pp. 35-50.

⁵ *Bibliographie de Belgique*, *Deuxième partie*, *Bulletin mensuel des publications belges ou relatives à la Belgique*, 51^e année, 1925, Services de la Bibliographie de Belgique, Bruxelles, 1927, p. 241. Georges CIORICEANU, «La dette publique en Roumanie», *Revue économique internationale*, 15^e année, vol. VI, no. 3, 25 décembre 1923, pp. 520-559.

⁶ *Ibidem*, p. 383. Georges CIORICEANU, «Le problème monétaire roumain», *Revue économique internationale*, 17^e année, vol. I, no. 3, mars 1925, pp. 510-553.

⁷ *Bibliographie de Belgique*, 1923, *Seconde partie*, cit., p. 307. Titus VIFOR, «Fascisme roumain», *Revue catholique des idées et des faits*, 3^e année, no. 30, 19 octobre 1923, pp. 19-20.

En parcourant les volumes de bibliographie nous avons découvert ces trois noms des Roumains qui ont publié en Belgique pendant la période 1923-1943. Nicolae Iorga est une personnalité culturelle et politique, connue au niveau européen pour ses études historiques: il avait déjà été nommé «doctor honoris causa» de l'Université de Strasbourg en 1919 et en 1923 il devient «doctor honoris causa» de l'Université de Lyon. Sa parution dans les revues belges n'est donc pas surprenante. Ni la parution de George Cioriceanu, spécialiste en économie, ne surprend pas si on tient compte du fait qu'il avait déjà publié un livre à Paris en 1921 aux Éditions de La Vie universitaire¹. Quant à Titus Vifor, il est le seul Roumain dont la publication dans les revues belges nous semble surprenante: en 1921 il est le président de la Fascia Nationale Roumaine (Fascia Națională Română), un groupe fasciste minuscule et sans poids sur la scène politique roumaine, dont l'activité sera très brève, de deux ans seulement.

En regardant les titres des articles publiés par les Roumains et leur catégorisation dans les rubriques faites par la *Bibliographie de Belgique*, on peut différencier entre trois approches: l'approche politique, économique et historique de la Roumanie. On peut même parler des trois Roumanies qui s'offrent au regard du public belge. Nicolae Iorga, un spécialiste en histoire, présente la Roumanie politique et historique, tandis que George Cioriceanu, un spécialiste en économie, présente la Roumanie économique, Titus Vifor, un «chef» politique, participant à la présentation de la Roumanie politique. Les Belges peuvent ainsi faire connaissance à la Roumanie des années '20, en lisant les articles de Iorga sur la vie politique en Roumanie, sur la question de Bessarabie, et peuvent aussi connaître l'histoire de notre peuple en lisant l'article de Iorga sur la «Romania» danubienne. Le public belge est aussi familiarisé avec la situation économique de la Roumanie dans les années '20, en lisant des informations sur la dette publique ou sur le problème monétaire. L'actualité politique roumaine peut être aussi découverte en parcourant l'article sur le fascisme roumain, un mouvement en plein essor en Roumanie au début des années '20.

Il y a donc trois volets de la présentation de la Roumanie: le volet politique, économique et historique (énumérés dans l'ordre de l'importance et du poids accordé dans les articles cités). Quant au public visé, il ne s'agit pas seulement du public belge dans le cas de la *Revue économique internationale*, tandis que *Flambeau* et *Revue catholique des faits et des idées* sont des revues à circulation intérieure. On doit quand même différencier le public belge de ces revues, car si *Flambeau* ne s'adresse pas à un public certain, la *Revue catholique*... s'adresse aux catholiques. Et si nous pensons que le mouvement catholique était très puissant à l'époque en Belgique, le Parti Catholique étant un parti traditionnel belge² qui avait contribué à la polarisation de la Belgique, nous devons aussi prendre en compte que le public de cette revue était nombreux. Pendant la période 1923-1925 le Parti Catholique se trouve au

¹ Georges CIORICEANU, *Les mandats internationaux: une des conséquences des principes fondamentaux de la Société des Nations: le nouveau régime politico-administratif des anciennes colonies allemandes et des territoires ayant appartenu à la Turquie*, Éditions de La Vie universitaire, Paris, 1921.

² Les catholiques se trouvent à la base de l'État belge: la construction belge de 1830 est le résultat de la coalition entre les catholiques et les libéraux, entre le clergé catholique et la bourgeoisie qui parlait le français, v. Willy VANDEWEGHE, «Belgian Federalism and the Language Issue», in Annie ALLAIN, Maryline DUPONT, Michael HEARN (eds, études réunies par), *Les fédéralismes*, Travaux&Recherches, Presses Universitaires du Septentrion, lieu de parution non précisé, 1996, pp. 100-101.

pouvoir, comme pendant 1870-1878 ou 1900-1912, périodes qui alternent avec l'arrivée au pouvoir du Parti Libéral (1847-1851, 1857-1870, 1878-1884)¹.

Nous n'avons pas des statistiques concernant le tirage de ces revues et donc on ne peut pas apprécier l'impact que ces articles ont eu sur le public belge, mais on peut quand même conclure qu'il y a peu d'articles écrits par des Roumains pendant la période 1923-1943: en vingt années on peut compter sept articles. Observons aussi que tous ces articles sont concentrés pendant les années 1923-1925. Après cette période on n'a découvert aucun article écrit par un Roumain dans les revues belges. Pour dresser un bilan, on peut constater que la revue qui publie le plus les Roumains est *Flambeau* avec trois articles du même auteur Nicolae Iorga, suivi par *Revue économique internationale* avec deux articles écrits aussi par un même auteur, George Cioriceanu.

Roumains publiés dans les revues de recherche

Dans cette catégorie spéciale on retrouve un seul nom, celui de la chercheuse Elena Crăciunescu qui a mené des recherches en médecine dans le Laboratoire de pharmacodynamie et de thérapeutique de l'Institut thérapeutique de l'Université Libre de Bruxelles dans les années '30. On a identifié deux articles d'Elena Crăciunescu, écrits en collaboration avec Edgard Zunz et qui datent de la même année, 1937. Les deux publications apparaissent en *Archives internationales de Pharmacodynamie et de thérapie*² et sont indexées à la rubrique «Médecine» dans la *Bibliographie de Belgique*. La présence d'une Roumaine dans le cadre d'une équipe des chercheurs de l'ULB dans les années '30 s'inscrit dans une «tradition» de l'Université qui avait déjà accueilli des Roumains qui avaient obtenu leur doctorat en sciences politiques et administratives à partir de la fin du XIX^e siècle³.

Articles parus en Roumanie et diffusés en Belgique

Il s'agit d'un seul article qui apparaît dans le «Supplément» de la *Bibliographie de Belgique* de l'année 1936 à la rubrique «Philosophie, logique morale familiale»⁴.

¹ Sur les participations gouvernementales des catholiques et des libéraux v. Hervé HASQUIN (sous la direction de), *Les libéraux belges. Histoire et actualité du libéralisme*, Éditions Labor, Bruxelles, 2006, pp. 51-102.

² *Bibliographie de Belgique, Liste mensuelle des publications belges ou relatives à la Belgique acquises par la Bibliothèque royale*, 64^e, 1938, Bibliothèque royale, Bruxelles, 1939, p. 396. Elena CRĂCIUNESCU, Edgard ZUNZ, «Action sur la coagulation sanguine d'un composé sulfomercurel», *Archives internationales de pharmacodynamie et de thérapie*, Paris-Gand-Bruxelles, LVIII, 1937, pp. 175-192; «Recherches sur l'action de divers analeptiques respiratoires sur la réserve alcaline chez le lapin», *Archives de pharmacodynamie et de thérapie*, Paris-Gand-Bruxelles, LVIII, 1937, pp. 215-239.

³ Laurențiu VLAD, «Români la Universitatea Liberă din Bruxelles. Titularii unui doctorat în științe politice și administrative», *Studia Politica. Romanian Political Science Review*, vol. VI, no. 3, 2006, pp. 635-640.

⁴ *Bibliographie de Belgique. Liste mensuelle des publications belges ou relatives à la Belgique acquises par la Bibliothèque royale*, 62^e, 1936, «Supplément» (Liste des ouvrages antérieurs à 1935 acquis en 1936), Bibliothèque royale, Bruxelles, 1937, p. 298.

C'est un article antérieur à 1935 mais qui a été acquis en 1936, publié par Marcel Carzin et Alfred Errera à Bucarest: «La logique de M. Brouwer; état de question», extrait du *Bulletin mathématique de la Société roumaine des sciences XXXV* publié par «Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului», «Imprimeria Centrală» en 1933.

LES BELGES QUI ÉCRIVENT SUR LA ROUMANIE

On a identifié deux catégories: les Belges qui écrivent dans la presse sur la Roumanie et ceux qui écrivent des livres ayant comme sujet la Roumanie.

Les Belges qui publient dans la presse

Les plus nombreux articles écrits sur la Roumanie sont publiés en 1924: on y compte cinq articles qui sont encadrés dans les rubriques «Science sociale», «Science économique», «Science administrative», «Science politique», tandis qu'un article paru en 1932 est encadré à la rubrique «Histoire de la Roumanie». À part ces articles on a découvert une publication hebdomadaire dédiée à la Roumanie et qui apparaît polygraphiée à Bruxelles: *Le Courrier de Roumanie. Publication hebdomadaire avec les dernières informations politiques, commerciales, industrielles et financières* dont le directeur est M. Daljan. Ce *Courrier de Roumanie* est indexé en 1938 par la *Bibliographie de Belgique*¹.

À la rubrique «Science sociale» deux articles attirent l'attention par le fait qu'ils parlent de la même chose: les impressions des auteurs sur la Roumanie. R. Leurquin publie en 1924 ses impressions de Roumanie² dans la *Revue belges des sciences commerciales*, tandis qu'Henri Grégoire publie en *Flambeau* la même année ses propres «impressions» à propos du premier Congrès des Études byzantines³ organisé en Roumanie. Les impressions de chaque auteur sont donc bien différentes, si le premier présente les aspects commerciaux (ce qu'on déduit du titre de la revue), le deuxième se concentre sur un évènement culturel et scientifique. Un seul article sur la Roumanie apparaît à la rubrique «Science politique»: il s'agit d'un article publié en 1924 en *Flambeau* par Giovanni Hoyois et qui a comme sujet les événements politiques de Bucarest⁴. L'article est publié dans le même numéro que l'article de Grégoire.

Ce qu'on observe est que la revue *Flambeau* continue d'accueillir des articles sur la Roumanie. La revue avait déjà publié deux articles de Nicolae Iorga en 1923 et un article du même Iorga en avril 1924, deux mois avant la publication des «impressions» de Grégoire et de Hoyois.

¹ *Bibliographie de Belgique. Liste mensuelle des publications belges ou relatives à la Belgique acquises par la Bibliothèque royale*, 63^e, 1937, Bibliothèque royale, Bruxelles, 1938, p. 357.

² *Bibliographie de Belgique, Seconde partie, Bulletin mensuel des publications belges ou relatives à la Belgique*, 50^e année, 1924, cit., p. 221. R. LEURQUIN, «Mes impressions de Roumanie», *Revue belge des sciences commerciales*, 5^e année, no. 52, 30 avril 1924, pp. 2554-2558.

³ *Ibidem*, p. 226. Henri GRÉGOIRE, «Impressions de Roumanie. À propos du Premier Congrès des Études byzantines», *Flambeau*, 7^e année, no. 6, 30 juin 1924, pp. 235-256.

⁴ *Ibidem*, p. 279. Giovanni HOYOIS, «Que se passe-t-il à Bucarest», *Flambeau*, 7^e année, no. 6, 30 juin 1924, pp. 173-175.

À la rubrique «Science économique» on trouve un article sur «la légalité des prétentions du gouvernement roumain»¹ écrit par André Cloquet en 1924 dans la *Revue pratique du droit commercial, financier, maritime et fiscal*, tandis qu'à la rubrique «Science administrative» on découvre un article publié la même année dans la *Revue économique internationale* par Marcus Peyre sur l'application des lois agraires en Roumanie². La *Revue économique internationale* avait déjà publié en 1923 un article de George Cioriceanu et va publier en 1925 un article du même auteur. L'intérêt de cette revue pour la Roumanie transparaît donc dans la constance des publications sur notre pays pendant les années 1923-1925 (un article par an, trois en total), un intérêt qui va disparaître dans les années qui suivent car aucun article sur la Roumanie n'apparaît dans les pages de cette revue. Le même intérêt pour la Roumanie prouve Flambeau dans la même période, restant la seule revue qui publie deux fois par an (en 1923) ou trois fois par an (1924) des articles sur la Roumanie.

On retrouve Henri Grégoire en 1932 avec un article dont le titre ne renvoie pas spécifiquement à la Roumanie, mais qui est encadré à la rubrique «Histoire de la Roumanie». Grégoire publie «La romanisation aux bouches du Danube»³ dans la *Revue belge de philologie et d'histoire*, revue qui avait déjà publié en 1924 un article de Iorga sur la Roumanie danubienne.

La Roumanie est donc présentée dans les revues belges et internationales du point de vue social, économique, juridique, politique et historique. Le *Courrier hebdomadaire* présente l'actualité politique, commerciale, industrielle et financière de la Roumanie. Ce qui est pourtant intéressant à observer est que le sujet politique n'est pas prioritaire dans les articles mentionnés, même si la Roumanie emprunte le modèle constitutionnel belge en 1866 et le vote obligatoire qui est inscrit dans les lois électorales de 1918 et 1926. En adoptant le modèle belge la Roumanie veut devenir une copie de la Belgique de l'autre côté du continent, mais en gardant son originalité et sa spécificité⁴.

Les Belges qui publient des livres

Quant aux livres écrits sur la Roumanie pendant la période 1923-1943, on a pu identifier trois, deux catalogués à la rubrique «Science politique», et un à la

¹ *Ibidem*, p. 226. André CLOQUET, «De la légalité des prétentions du gouvernement roumain», *Revue pratique du droit commercial, financier, maritime et fiscal*, 6^e année, no. 2, février 1924, pp. 28-31.

² *Bibliographie de Belgique, Deuxième partie, Bulletin mensuel des publications belges ou relatives à la Belgique*, 51^e année, 1925, cit., p. 98. Marcus PEYRE, «L'application des lois agraires en Roumanie», *Revue économique internationale*, vol. IV, 16^e année, no. 1, 25 octobre-10 novembre 1924, pp. 69-79.

³ *Bibliographie de Belgique, Liste mensuelle des publications belges ou relatives à la Belgique acquises par la Bibliothèque royale*, 63^e, 1937, Bibliothèque royale, Bruxelles, 1938, «Supplément» (liste des ouvrages antérieurs à 1936 acquis en 1937), p. 449. Henri GRÉGOIRE, «La romanisation aux bouches du Danube», *Revue belge de philologie et d'histoire*, Bruxelles, 1932, 42 pp.

⁴ Cristian Preda observe par exemple qu'il y a une vision propre sur la Constitution, le terme «privé» n'existant pas dans le texte roumain, ce qui donne une importance accrue à l'État, Cristian PREDA, *Modernitatea politică și românismul*, Nemira, București, 1998, pp. 160-176. Quant à Lucian Boia, il voit dans l'adoption du modèle belge un «intéressant mythe politique», une «annexe» au mythe français: «La Belgique, petit pays partiellement francophone, monarchique, neutre, démocratique et prospère, offre à la petite Roumanie un modèle de facture française mieux adapté à sa propre condition» (notre traduction), v. Lucian BOIA, *Istorie și mit în conștiința românească*, Humanitas, București, ediția a 4-a, 2005, p. 262.

rubrique «Sociologie, sociographie, démographie». En 1929 Raoul Pontus publie un livre sur la Roumanie et le IX^e Congrès de la Fédération interalliée des Anciens Combattants (FIDAC). Raoul Pontus est lieutenant-général, délégué de l'Amicale des Officiers de la Campagne 1914-1918 au Congrès de Bucarest, comme le présente la *Bibliographie de Belgique*. Son livre *La Roumanie et le IX^e Congrès de la FIDAC* a 77 pages et apparaît à Bruxelles en 1 100 exemplaires, 100 exemplaires de luxe sur papier anglais et 1 000 exemplaires sur vélin mat, le livre faisant partie des Publications des Amitiés Belgo-Roumaines¹. Comme on peut observer, il y a des publications qui s'inscrivent dans les relations d'amitié entre les deux pays, ce qui prouve les liaisons étroites qui s'établissent entre les deux, mais malheureusement on n'a pas pu identifier d'autres publications comme celle écrite par Raoul Pontus et qui fasse partie de cette catégorie.

L'autre livre qui se trouve à la rubrique «Science politique» est publié en néerlandais en 1930 par Em. Hegems: *Een diatribe tegen Roemennie*² (*Diatribe contre la Roumanie*) apparaît à Antwerpen mais l'éditeur n'est pas précisé, ni le nombre de pages ou d'exemplaires. C'est le seul livre en néerlandais sur la Roumanie qu'on a pu découvrir tout au long de la *Bibliographie de Belgique*³.

Le troisième livre sur la Roumanie et qui est indexé à la rubrique «Sociologie», est publié en 1941 par Pierre Daye. Le livre de 378 pages s'intitule *Par le monde qui change: Allemagne, Bulgarie, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, Hollande, Hongrie, Irak, Iran, Lettonie, Lituanie, Norvège, Pologne, Portugal, Roumanie, Suède, Yougoslavie*⁴ et il ne s'agit pas donc d'un volume dédié exclusivement à notre pays, mais d'une analyse de plusieurs pays dont fait partie aussi la Roumanie.

¹ *Bibliographie de Belgique, Bulletin mensuel des publications belges ou relatives à la Belgique, Cinquante-cinquième année, 1929*, Services de la Bibliographie de Belgique, Bruxelles, 1930, p. 197. Raoul PONTUS, *La Roumanie et le IX^e Congrès de la FIDAC*, Albert Dewit, Bruxelles, 1929. On doit mentionner que les relations entre la Roumanie et la Belgique dans le cadre de FIDAC se prolongent jusqu'en 1938, comme prouve une télégramme adressée le 27 septembre 1938 par la baronne Marthe Boël, présidente du Conseil International des femmes, à la princesse Alexandrina Cantacuzino: «Congrès auxiliaire féminin FIDAC représenté par 8 pays interalliés réuni à Bucarest vous supplie transmettre aux hommes d'État le cri d'alarme de milliers des mères qui demandent le maintien de la paix», Centre d'Archives pour l'Histoire des Femmes, Bruxelles, dossier 941.

² *Bibliographie de Belgique, Bulletin mensuel des publications belges ou relatives à la Belgique, Cinquante-sixième année, 1930*, Services de la Bibliographie de Belgique, Bruxelles, 1931, p. 170. Em HEGEMS, *Een diatribe tegen Roemennie*, Antwerpen, 1930.

³ Nous devons faire une remarque: à partir de 1931 la *Bibliographie de Belgique* publie sa liste mensuelle des publications en français et en néerlandais, ce qui prouve l'émergence des deux communautés linguistiques importantes de la Belgique. Même si l'État constitué en 1830-1831 est unitaire, cela n'empêche pas la création «des collectivités particulières», v. Francis DELPÉREÉ, «Le fédéralisme en Belgique», in Thomas FLEINER-GERSTER, Dieter GRIMM, Heinz SCHÄFFER, Francis DELPÉREÉ, Joaquim TORNOS, *Le fédéralisme en Europe*, Institut de Ciències Polítiques i Socials, Institut d'Edicions de la Diputació de Barcelona, Barcelona, 1992, p. 92.

⁴ *Bibliographie de Belgique. Liste mensuelle des publications belges ou relatives à la Belgique acquises par la Bibliothèque royale*, 68^e, 1942, Bibliothèque royale, Bruxelles, 1943, p. 66. Pierre DAYE, *Par le monde qui change: Allemagne, Bulgarie, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, Hollande, Hongrie, Irak, Iran, Lettonie, Lituanie, Norvège, Pologne, Portugal, Roumanie, Suède, Yougoslavie*, Les Écrits, Bruxelles-Paris, 1941.

CONNAÎTRE LA ROUMANIE AUTREMENT

La Roumanie «littéraire»

S'il y a la façon de connaître la Roumanie par l'entremise des articles, des livres sur notre pays, il y a aussi la possibilité de connaître la Roumanie par l'intermédiaire de notre littérature. En 1925 apparaît à Paris sous la direction de M. Wilmotte, professeur à l'Université de Liège en Belgique, un livre intitulé *Écrivains roumains. Morceaux choisis*¹, avec un avant-propos d'Elena Văcărescu. Ce livre fait partie de la collection *Les cent chefs-d'œuvre étrangers* qui publie aussi des textes de la littérature polonaise, portugaise, russe et serbe. C'est la seule fois qu'on rencontre à la rubrique «Littérature» une mention à la littérature roumaine pendant la période étudiée 1923-1943.

Il y a aussi un intérêt pour la langue roumaine prouvé par un livre d'Eugène-Paul Samsonovici (docteur en droit) réédité en 1927 à Liège (indexé à la rubrique «Philologie»): *Méthode facile pour apprendre 8 langues à la fois: le roumain, l'esperanto, le français, l'anglais, le néerlandais, l'allemand, l'espagnol, l'italien*².

L'intérêt des Belges pour les Balkans, l'Europe de l'Est, l'Europe Orientale

Si notre étude prend en compte principalement les œuvres sur la Roumanie, nous avons élargi le champ de notre étude en prenant en compte les articles de la presse belge qui traitaient des Balkans ou de l'Europe de l'Est ou l'Europe Orientale, espace dans lequel est située la Roumanie. En analysant les titres de la presse belge nous avons pu identifier les thèmes de réflexion avancés par les Belges à l'époque d'après guerre.

Le premier article qu'on a identifié date de 1924 et il est écrit par Pierre Daye, l'auteur du livre *Par le monde qui change...* qui paraîtra en 1941 et qui traitera aussi

¹ *Bibliographie de Belgique, Première partie. Publications belges ou relatives à la Belgique, Cinquante et unième année, 1926*, Services de la Bibliographie de Belgique, Bruxelles, 1927, p. 158. *Écrivains roumains. Morceaux choisis*, traduction et notices de Mlle Rea Ipcar. Avant-propos de Mlle Hélène Vacaresco, La Reconnaissance du Livre, Paris, 1925. Il est important de mentionner qu'Elena Văcărescu est la déléguée de la Roumanie à la Société des Nations en 1921, membre de la Commission contre la Traite des Femmes et des Enfants. La présidente du Conseil International des Femmes, Chaponnière-Chaix, écrit sur Elena Văcărescu en 1921 dans une lettre à la princesse Calimachi, secrétaire générale du Conseil National des Femmes de la Grande Roumanie: «J'ai eu le très grand plaisir de faire la connaissance de Madame Hélène Vacaresco pendant sa présence à Genève pour la Société des Nations et j'ai ressenti beaucoup de fierté de son beau succès dans la Commission contre la Traite des Femmes et des Enfants» (Centre d'Archives pour l'Histoire des Femmes, Bruxelles, dossier 929, lettre datée le 1^{er} novembre 1921, f. 1). En 1929 on retrouve Elena Văcărescu à la SDN auprès d'Alexandrina Cantacuzino, tandis que la France par exemple n'a aucune déléguée, v. Cécile BRUNSCHVIG, «L'ouverture de l'Assemblée de la SDN», *La Française*, no. 902, 7 septembre 1929.

² *Bibliographie de Belgique. Publications belges ou relatives à la Belgique, Cinquante-troisième année, 1927*, Services de la Bibliographie de Belgique, Bruxelles, 1928, p. 166. Eugène-Paul SAMSONOVICI, *Méthode facile pour apprendre 8 langues à la fois: le roumain, l'esperanto, le français, l'anglais, le néerlandais, l'allemand, l'espagnol, l'italien*, seconde édition, Impr. Bénard, Liège, 1927.

de la Roumanie. À la rubrique «Science Politique» de la *Bibliographie de Belgique* on trouve donc cet article intitulé «L'incertitude balkanique»¹, publié dans *Revue belge*. Comme le montre le titre, les Belges sont inquiétés par l'évolution de la situation politique dans les pays des Balkans. La même année 1924 deux articles apparaissent sur la situation des Juifs dans l'Est de l'Europe. Les deux articles, toujours indexés à la rubrique «Science politique», sont publiés par Charles Saroléa dans *Revue catholique des idées et des faits* et présente les Juifs de l'Est européen, respectivement «l'aspect tragique du problème des Juifs dans l'est européen»².

En 1932 les maisons d'édition Labor (Bruxelles) et Maison du Livre français (Paris) publient un livre de 213 pages de C. K. Sié, *Est-Ouest. Reflets croisés* (préfaces de Paul Hymans et Gustave Van Zype)³. En 1935 apparaît à Bruxelles *La revue de l'Europe Orientale. Revue d'information et de documentation sur l'histoire, l'art, l'archéologie, tourisme et bibliophilie des pays de l'Europe Orientale*, une publication paraissant tous les deux mois⁴. Si dans les articles de 1924 l'aspect politique est privilégié, en 1935 ce qui intéresse plutôt le public belge quant à l'Europe Orientale sont les aspects artistiques. Ce qu'on peut aussi observer en ce qui concerne les articles de Saroléa, et qu'ils paraissent dans une revue qui avait déjà publié un article sur la Roumanie en 1923, celui de Titus Vifor.

LA «FASCINATION» DU FASCISME DANS LES PUBLICATIONS BELGES⁵

S'il y a peu d'articles sur la Roumanie, les Balkans ou l'Europe de l'Est, les articles sur le fascisme et le corporatisme adondent. En percevant le danger du fascisme, on publie à Liège en 1936, *Vigilance*, un Bulletin du Comité de vigilance des intellectuels antifascistes, paraissant deux fois par mois, on crée un Centre international d'études sur le fascisme (Cinef) qui publie annuellement ses travaux (dont on a pu identifier l'*Annuaire 1928* paru à Social Editions, Bruxelles, 225 pp.). La Commission internationale de Défense contre le fascisme publie en 1930 à Bruxelles, aux Éditions Églantine, le rapport «Le fascisme en Europe». Conscients aussi

¹ *Bibliographie de Belgique, Seconde partie, Bulletin mensuel des publications belges ou relatives à la Belgique, Cinquantième année, 1924*, cit., p. 40. Pierre DAYE, «L'incertitude balkanique», *Revue belge*, no. 4, 15 février 1924, pp. 344-349.

² *Ibidem*, p. 222. Charles SAROLÉA, «Les Juifs de l'Est européen», *Revue catholique des idées et des faits*, 4^e année, no. 11, 6 juin 1924, pp. 11-13, «L'aspect tragique du problème juif dans l'est européen», *Revue catholique des idées et des faits*, 4^e année, no. 12, 13 juin 1924, pp. 5-7.

³ *Bibliographie de Belgique. Liste mensuelle des publications belges ou relatives à la Belgique acquises par la Bibliothèque royale...* cit., 1932, Bibliothèque royale, Bruxelles, 1933, p. 83.

⁴ *Bibliographie de Belgique. Liste mensuelle des publications belges ou relatives à la Belgique...* cit., 62^e, 1936, Bibliothèque royale, Bruxelles, 1937, p. 51.

⁵ Les livres et les articles auxquels nous faisons référence sont répertoriés in *Bibliographie de Belgique, 1923, Première partie*, cit.; *Bibliographie de Belgique. Publications belges ou relatives à la Belgique, Cinquante-quatrième année, 1928*, Services de la Bibliographie de Belgique, Bruxelles, 1929; *Bibliographie de Belgique. Bulletin mensuel...* cit., *Cinquante-sixième année, 1930*, cit.; *Bibliographie de Belgique. Liste mensuelle...* cit., 1932, cit.; *Bibliographie de Belgique. Liste mensuelle des publications belges ou relatives à la Belgique acquises par la Bibliothèque royale*, 60^e, 1934, Bibliothèque royale, Bruxelles, 1935; *Bibliographie de Belgique...* cit., 62^e, 1936, cit.; *Bibliographie de Belgique...* cit., 63^e, 1937, cit.; *Bibliographie de Belgique. Liste mensuelle...* cit., 65^e, 1939, Bibliothèque royale, Bruxelles, 1940.

du péril du communisme, on publie *La voix des Nations*, organe international de lutte anti-communiste qui paraît à Bruxelles à partir de 1935.

Les articles sur le fascisme et le corporatisme sont les plus nombreux pendant la période 1923-1943. Tenant compte de leur grand nombre, nous présenterons à la suite seulement quelques exemples significatifs. Comme nous avons déjà mentionné, un article sur le fascisme roumain avait été publié en 1923 par *Revue catholique des idées et des faits*. À partir de cette année les publications sur le fascisme deviennent de plus en plus nombreuses: en 1923 le député de Mons Louis Piérard publie le livre *Le Fascisme* paru à l'Églantine, Bruxelles. En 1928 Francesco Luigi Ferrara, docteur en sciences politiques et sociales à l'Université de Louvain, publie à Paris *Le Régime fasciste italien* (Éditions Spes). À Liège-Paris en 1933 apparaît *L'État corporatif italien* publié par J. Kempeneers (Éditions La pensée catholique-La Bergerie). En 1934 Paul Simon, docteur en sciences commerciales à l'Université de Louvain, publie à Paris aux Presses Universitaires de France un article de 52 pages intitulé *Le corporatisme italien. Études d'économie dirigée comparée* (extrait des *Annales de la Société scientifique de Bruxelles*, série «Sciences économiques», janvier-juin 1934). On arrive même à parler du «précorporatisme» en Belgique: L.Th. Leger, avocat honoraire près de la Cour d'appel, président du Conseil de direction de la Caisse centrale du petit crédit professionnel, publie à Bruxelles en 1934 *Classes et professions dans l'État. Le précorporatisme en Belgique* (Éditions de la Cité chrétienne, 112 pp.). Le socialiste Henri De Man publie en 1934 *Corporatisme et socialisme* (43 pp.) aux Éditions Labor de Bruxelles. En 1935 deux livres voient le jour aux Éditions Orientations à Bruxelles: *Le corporatisme et les mouvements de jeunesse*, par Marcel Laloire, avocat près de la Cour d'appel de Bruxelles et *Les voies juridiques de la corporation* par Georges Renard. En 1936 Ch. Moris, avocat à la Cour d'appel de Liège publie en 66 pages *Le corporatisme en théorie et en pratique* aux Éditions Thone, avec une préface de S. Étienne, professeur à l'Université de Liège. En 1937 Jef Rens, docteur en sciences sociales, publie *Fascisme et corporatisme. Essai documentaire* aux Imprimeries Lucifer à Bruxelles (104 pp.).

L'apparition sur la scène politique belge du parti d'extrême droite Rex en 1933 fait augmenter le nombre de publications sur le fascisme et le corporatisme. Albert Muller, docteur en sciences politiques et sociales, publie en 1935 *La politique corporative. Essai d'organisation corporative* aux Éditions Rex à Bruxelles. Les Éditions Rex publient aussi en 1936 un livre de Jean Louis, *Rex et la femme* (32 pp.), et en 1937 un livre de R. Scheppers intitulé *Le Fascisme* (160 pp.) et un livre intitulé *Vers l'État rexiste. Propositions de loi: politique, droit pénal, anciens combattants, famille, enseignement, ouvriers, commerçants, cafetiers, employés, agriculteurs, réformes fiscales* avec une introduction d'Usnard Legros, député rexiste.

En même temps, des nombreux articles et livres apparaissent comme réponse à la menace extrémiste qui risque de contagier la population: Rex obtient 11,9% (21 députés) à l'occasion des élections de 1936¹. Au journal mensuel *L'action rexiste* paru en 1936 à Bruxelles et dont le directeur est le président du parti Léon Degrelle, on répond par la création la même année à Bruxelles de l'hebdomadaire *L'anti-Rex* dont le rédacteur en chef est Alphonse Zimmer de Cunchy. Les livres qui soutiennent Rex sont doublés par ceux qui condamnent le parti extrémiste. En 1936 à Bruxelles le Comité de vigilance de travailleurs intellectuels contre la guerre

¹ Pascal DELWIT, Jean-Michel DE WAELE (édité par), *Les partis politiques en Belgique*, 2^e édition revue et augmentée, Éditions de l'Université Libre de Bruxelles, Bruxelles, 1997, p. 11.

et le fascisme publie 64 pages où ils expliquent pourquoi ils combattent Rex (*Pourquoi nous combattons Rex*). Toujours en 1936 Emmanuel d'Hooghvorst écrit en 32 pages *J'accuse Léon Degrelle* aux Éditions Koch&Cm d'Anvers, tandis que Robert Ketels écrit 16 pages sur l'espoir en la formation d'un parti raciste en Belgique (*Politique belge: espoir en la formation d'un parti raciste*, «Le racisme paneuropéen», Bruxelles). En 1936 Léon Degrelle publie en 32 pages *Le message de Rex* à Bruxelles, qui est diffusé en 1 500 exemplaires, tandis que Pierre Fontaine publie aux Éditions Le Rouge et le Noir de Bruxelles *La lutte contre Rex. Pourquoi et comment il faut combattre le rexisme* (48 pp.). Les livres sur Rex sont publiés aussi à Paris, comme c'est le cas du livre de 85 pages *Léon Degrelle et l'avenir de Rex* paru aux Éditions Plon en 1936 et dont l'auteur est Robert Brasillac. L'année 1936 pourrait être nommée «l'année du Rex» puisque la majorité des livres parus lui sont dédiés. En 1937 on continue à écrire sur Rex: F. Daniel publie le livre *Léon Degrelle, mégalomane. Préface dédiée spécialement à toute la classe moyenne* aux Éditions Salvator de Mons (20 pp.) et Frédéric Denis publie *Rex est mort* aux Éditions Labor de Bruxelles (130 pp.). «La mort» du parti extrémiste sera officielle à l'occasion des élections de 1939 où le parti n'obtient que 4,39% des voix (4 députés).

L'autre parti d'extrême droite qui avait gagné 7,1% (16 députés) lors des élections de 1936, le Vlaamsch Nationaal Verbond (VNV), connaît un succès aux élections de 1939, avec 8,3% et un député de plus. Ce succès temporaire fait apparaître en 1938 à Anvers la publication *L'Anti-Juif. Organe mensuel de la Ligue La Défense du peuple* qui va devenir en 1939 *L'ami du peuple. Organe de défense contre l'invasion juive*. Dans ce courant anti-juif on peut aussi mentionner le livre d'Edmond Delwaide, *Assez de Juifs en Belgique*, paru en 1939 aux Éditions Elen de Tournai.

Nous pouvons conclure que dans les années '30 la majorité des publications en Belgique sont dédiées au courant fasciste et corporatiste comme réponse à l'actualité politique, économique et sociale européenne. Ce qui est surprenant est qu'il y a peu d'articles faisant référence à la menace nazie ou à la menace de guerre: on peut noter en 1932 une conférence intitulée *Hitler?*, publiée en 27 pages par «Pim Services» à Liège et prononcée par Jacques de Lesdain à Spa le 16 février 1932, et toujours en 1932 la 5^e édition de *La guerre qui vient. La Pologne menacée. La lettre de Stresemann au Kronprinz*, publiée par Ed.-Louis Jacquet au Cercle d'études économiques et sociales de Bruxelles. En 1934 les Imprimeries «Sopel» de Bruxelles publient un extrait de la revue *Le Flambeau* du mai 1934: *La Belgique devant l'Allemagne antisémite* (39 pp.), écrit par Alfred Errera (le même qui avait publié dans *Bulletin mathématique de la Société roumaine des sciences XXXV* l'article sur «la logique de M. Brouwer»). En 1936 on peut noter «*Son combat*». *Réponse à Hitler* publié par Irene Haranis à Bruxelles-Vienne aux Éditions Gerechtigkeits, et en 1938 *Les Protocoles des Sages de Sion*, un extrait de 30 pages de la *Nouvelle Revue théologique* du janvier 1938 écrit par Pierre S.J. Charles et qui est publié à Paris-Tournai par les Éditions Casterman.

Même après le début de la guerre les publications belges ne s'occupent que passagèrement de cet événement bouleversant et meurtrier. «Le terrible choc de la guerre»¹ semble faire taire les voix des publicistes.

¹ Florence Rochefort parle du terrible choc de la première guerre mondiale, mais son propos peut aussi s'appliquer à la deuxième guerre mondiale. Elle se réfère aux femmes «nullement préparées» à ce choc, mais nous croyons que les hommes se trouvaient dans la même situation, Florence ROCHEFORT, «Les féministes en guerre», in Evelyne MORIN-ROTUREAU (dirigé par), *1914-1918: combat des femmes. Les femmes, pilier de l'effort de guerre*, Éditions Autrement, coll. «Mémoires», Paris, 2004, p. 17.

LA DIMENSION FRANCOPHONE DES PROJETS ÉDITORIAUX: LES LIVRES TRADUITS EN ROUMANIE PENDANT 1934-1938

Comme nous avons pu constater, dans les années '30 l'Occident est préoccupé par la montée du fascisme et des partis d'extrême droite. C'est plutôt l'aspect politique qui est pris en compte, ce qui entraîne les aspects sociaux-économiques. Nous avons essayé de trouver des livres parus en Belgique pendant la période 1935-1939 qui ont été traduits en roumain. Malheureusement, nous n'avons pu identifier aucun livre mais nous avons pu dresser un bilan sur le nombre des livres traduits et des langues étrangères dont on a fait la traduction. *Index Translationum* que nous avons utilisé pour notre démarche commence à répertorier la Roumanie à partir de 1935, la Belgique ne faisant pas partie du groupe des pays analysés. Pour se rendre compte du nombre des livres qui sont traduits en Roumanie nous avons choisi de faire la comparaison avec un autre pays de l'Est, la Hongrie.

Index Translationum présente les listes bibliographiques de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine pour les mois de juillet, août et septembre des années 1934, 1935, 1936, 1937 et 1938¹. Ce qui est intéressant à observer est la proportion accablante des livres traduits du français: en 1934 on traduit huit livres du français, six de l'allemand, cinq d'anglais et deux du russe sur un total de 26 livres. Tous les livres traduits sont groupés à la section «Lettres, Art». Si on compare la Roumanie avec sa voisine, la Hongrie, on voit pourtant la différence en ce qui concerne le nombre des livres traduits: en Hongrie à la section «Lettres, Art» on compte 96 livres auxquels s'ajoutent les trois livres de la section «Philosophy, Religion», les neuf livres de la section «Droit», et les trois livres de la section «Histoire»². En 1934 on traduit donc en Roumanie seulement des romans dont la majorité sont d'amour. Quant aux Imprimeries qui publient ces livres, «Imprimeria Adevărul» publie 13 livres, «Imprimeria Eminescu» sept, «Imprimeria Națională» deux, «Imprimeria Cultura românească» deux et «Imprimeria Cugetarea» un livre.

À partir de 1935 l'offre des livres traduits en roumain se diversifie: on a une section «Philosophie, Religion» qui compte un livre paru à Craiova à «Imprimeria Biruința» et qui est traduit de l'allemand, à la section «Sciences, Sciences appliquées» on trouve un livre traduit toujours de l'allemand et qui est publié à Ploiești à «Imprimeria Română». À la section «Histoire, géographie» on découvre un livre traduit par Mircea Eliade de l'anglais, paru à «Imprimeria Națională» de Bucarest. À ces trois sections nouvelles s'ajoutent la traditionnelle «Lettres, Art» où on trouve 32 livres. On a pu compter dix traduits de l'allemand, huit de l'anglais, sept du français, un de l'espagnol, un de l'italien, un du bulgare. C'est la seule année où les livres traduits de français sont peu nombreux. On peut aussi observer la diversification des langues desquelles on fait les traductions. Tous les livres de litté-

¹ *Index Translationum. Répertoire international des traductions*, cit., no. 11, janvier 1935, «Roumanie», pp. 58-59, *Index Translationum...* cit., no. 15, 1936, «Roumanie», pp. 64-65, *Index Translationum...* cit., no. 19, 1937, «Roumanie», pp. 54-55, *Index Translationum...* cit., no. 23, janvier 1938, «Roumanie», pp. 62-63.

² Les traductions en Hongrie sont annoncées dans *Magyar Könyvészet* de juillet, août et septembre 1934, 1935, 1937, 1938, *Index Translationum...* cit., no. 11, janvier 1935, «Hongrie», pp. 35-39, *Index Translationum...* cit., no. 15, 1936, «Hongrie», pp. 37-41, *Index Translationum...* cit., no. 19, 1937, «Hongrie», pp. 29-32, *Index Translationum...* cit., no. 23, janvier 1938, «Hongrie», pp. 32-35, *Index Translationum...* cit., no. 27, janvier 1939, «Hongrie», pp. 34-37.

ture paraissent à Bucarest, «Imprimeria Adevărul» restant en tête de la production éditoriale avec 16 livres, suivie par «Imprimeria Eminescu» avec sept livres. Même si le nombre des livres traduits s'accrût (on a maintenant 35), il ne peut pas être comparé avec le nombre des livres traduits en Hongrie, 86 en total, dont trois à la section «Philosophie, Religion», quatre à la section «Droit, Sciences sociales, Pédagogie», un à la section «Sciences, Sciences appliquées», quatre à la section «Histoire, Géographie», 74 à la section «Lettres, Arts».

En 1936 on traduit en Roumanie dix livres de français, quatre de l'allemand, quatre de l'anglais, trois du grec, deux de l'italien, deux du hongrois, un du serbe, un du russe et un du latin. À la section «Philosophie, Religion» on compte trois livres, deux parus à Arad et Iassy et un autre à Bucarest. À la section «Sciences, sciences appliquées» on compte trois livres dont deux parus à Bucarest et 1 à Craiova, à la section «Histoire, géographie» on a quatre livres et à la section «Lettres, Art» toujours les plus nombreux livres, 27. De ces 27 livres, neuf paraissent à «Imprimeria Adevărul» et cinq à «Imprimeria Eminescu». Le nombre de livres traduits s'élève à 37 mais la Hongrie nous avance avec 78 livres traduits en 1936.

En 1937 sont traduits en Roumanie 36 livres, dont huit de philosophie et religion, quatre de droit, sciences sociales et pédagogie et 24 de lettres et art. «Imprimeria Adevărul» se maintient la première dans le top des traductions, avec 11 livres, suivies par «Imprimeria Finanțe și Industrie» avec trois livres et «Imprimeria Cugetarea» avec deux livres. On traduit neuf livres du français, huit d'anglais, trois du russe et trois de l'allemand, deux de l'espagnol, un de l'italien, un du bulgare, un du suédois, un du latin et un du hongrois. En Hongrie les traductions explosent: on compte 89 livres dont sept de philosophie et religion, un de droit, sciences sociales et pédagogie, deux de sciences, sciences appliquées et 79 de lettres et art. S'il y a bien sûr la différence entre le nombre de livres traduits, on peut trouver une similitude: les livres de la section «Lettres, Art» sont toujours plus nombreux que ceux des autres sections.

L'année 1938 voit les traductions s'augmenter en Roumanie: 58 livres sont traduits, quatre à la section «Philosophie, Religion», quatre à la section «Droit, Sciences sociales, Pédagogie», cinq à la section «Sciences, sciences appliquées», cinq à la section «Histoire, Géographie» et 34 à la section «Lettres, Art». Les livres traduits du français sont en nombre de 22, ce qui représente le plus important poids pendant les années 1934-1938. On traduit aussi huit livres de l'anglais, six du russe, trois de l'allemand, trois de l'italien, un du grec, un du japonais. «Imprimeria Adevărul» traduit 10 livres, «Imprimeria Finanțe» et «Imprimeria Națională» cinq chacune, suivies par «Imprimeria Cugetarea» et «Imprimeria Cartea Românească» avec deux livres. En Hongrie sont traduits 70 livres dont deux de philosophie, religion, un de droit, sciences sociales, pédagogie, un de sciences, sciences appliquées, un d'histoire, géographie, 65 de lettres et art. Tout au long des années '30 les traductions en Roumanie se situent au niveau du nombre au dessus de celles de la Hongrie.

Le bilan sur les langues desquelles on fait les traductions nous montre que la langue française est dominante, suivie par l'anglais et l'allemand. À la section «Lettres, Art» on traduit des livres et des auteurs connus comme Tolstoi en 1934, Victor Hugo et Edgar Poe en 1935, Aristophane, Maxime Gorki, Horace, Thomas Mann, Oscar Wilde, Jack London en 1936, Emily Brönte, Alexandre Dumas, Rudyard Kipling, Tourgueniev en 1937, Chateaubriand, Lamartine, André Maurois, Pouchkine, Shakespeare, Jules Verne en 1938. La littérature occupe la place la plus importante des traductions. Nous devons observer qu'à la section «Droit, sciences sociales» il y

a peu de livres traduits en roumain et qu'il n'y a aucun livre de science politique. La situation est identique en Hongrie où les livres de littérature sont les plus traduits.

Par les traductions faites en Roumanie on peut conclure sur la dimension francophone des projets éditoriaux dans les années '30.

CONCLUSION

La Roumanie n'est pas un sujet constant des publications belges pendant 1923-1943, elle apparaît plutôt de manière sporadique. Cela s'explique à notre avis par l'intérêt des Belges pour la politique intérieure plutôt que pour la politique extérieure, surtout dans les années '30 et au début des années '40. Par exemple les Belges sont plus préoccupés par la montée en puissance du fascisme et des partis d'extrême droite dans leur propre pays que par la montée en puissance du nazisme, coupable du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Mais ce n'est pas le fascisme qui définit l'identité européenne, c'est la mémoire du Shoah¹. Penchés sur eux-mêmes, les Belges ne perçoivent pas le vrai danger du nazisme: en regardant l'évolution politique de leur propre pays où le parti d'extrême droite Rex et les communistes gagnent du terrain, ils ratent ce qui va marquer «le sommet de l'inhumanité»², la Seconde Guerre mondiale. Les libéraux belges inventent dans les années '30 le slogan «Ni Rex, ni Moscou», en ignorant le péril allemand: en 1939 l'Allemagne attaque la Pologne, la France et la Grande-Bretagne viennent à son secours, entraînant aussi la Belgique dans une guerre qui va la faire capituler.

Nous avons essayé au cours de cette étude de nous rendre compte du degré de la connaissance de la Roumanie dans les milieux belges pendant 1923-1943. On pourrait conclure que la Roumanie a été connue par le grand public belge, même si elle apparaît de façon passagère dans les publications. La Roumanie apparaît le plus souvent dans les publications belges dans les années '20, sous diverses hypostases: politique, économique, sociale, historique, artistique. Le public belge a donc l'occasion de connaître les plusieurs visages de la Roumanie, un pays francophone qui puise ses origines constitutionnelles dans le modèle belge.

¹ «Le désastre de la Shoah est au cœur de l'identité européenne» considère Patrick VIVERET, «Comment repenser un imaginaire européen?», in Mireille DELMAS-MARTY, Edgar MORIN, René PASSET, Riccardo PETRELLA, Patrick VIVERET, *Pour un nouvel imaginaire politique*, Librairie Arthème Fayard, Paris, 2006, p. 156.

² Patrick VIVERET, «Comment jeter les bases d'une (réelle) gouvernance mondiale?», in *Ibidem*, p. 133.